



Auteur: Caroline Rieder Texte Patrick Martin Photos
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch



07. Juli 2015

Page: 23



Tirage: 63'837 ex.
Diffusion: 183'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 118'038 mm²
Valeur: 12'000 CHF

Festival de la Cité

Caroline Rieder Texte
Patrick Martin Photos

«**P**oyekhali!» («C'est parti!», en russe) s'est exclamé Iouri Gagarine lors du décollage de sa fusée en

1961. La compagnie Les voyages extraordinaires reprend le cri de l'astronaute russe comme titre du troisième volet de sa trilogie initiée au Festival de la Cité en 2002. Imaginé avec l'écrivain Eugène, *Le voyage en Pamukalie* racontait un périple dans un pays imaginaire. Conçu avec Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Vidy, *Brazul* faisait un saut dans le passé. Avec *Poyekhali*, le metteur en scène Christian Denisart et les musiciens du Boulouris 5, rejoints par le chœur Acrotopège, invitent à imaginer le futur. Cette nouvelle conférence spectacle se demande comment un citoyen ordinaire, sans fortune particulière, peut avoir une chance un jour de partir en orbite autour de la Terre. Une question que Christian Denisart, passionné de science, se pose depuis tout petit.

La création poético-scientifique développe son propos théâtral et musical tous les soirs durant le Festival de la Cité. Elle se déploie en plein air sur un site excentré, mais qui épouse parfaitement l'esthétique rétro-futuriste du spectacle. Au pied de la Boule à Gaz de Malley, sphère ocre de 20 mètres de diamètre aujourd'hui vide, a poussé une salle de contrôle à l'allure vintage imaginée par le plasticien François Burland. Il a aussi conçu des fusées à la *Tintin* disposées autour. Dans

cette zone dont l'allure reste pour l'heure industrielle avant l'essor de l'écoquartier voisin, le dispositif emmène le spectateur bien loin du centre-ville de Lausanne.

Dimanche soir, à 22 h 30, lors des répétitions, l'activité nocturne inhabituelle dans cette propriété des Services industriels lausannois confèrait d'ailleurs aux lieux un air de la scène finale de *Rencontre du troisième type*. Derrière les grilles délimitant le secteur s'affairait un monde grouillant. Musiciens, acteurs, chanteurs et techniciens évoluaient dans la pénombre, entre essais de lumière et projections sur le grand écran.

Selon l'éclairage, la Boule à Gaz suggère une planète autour de laquelle se mettre en orbite, ou, lorsque la moitié supérieure se retrouve dans la pénombre, un vaisseau spatial prêt à décoller. «Pour reproduire cet exotisme à la *Tintin*, on s'est fixé comme objectif de trouver un lieu dans un rayon de 20 kilomètres. Cela force à regarder la région totalement autrement. J'ai toujours vu cette boule à gaz et je me suis dit qu'il serait intéressant de l'utiliser pour un spectacle», raconte Christian Denisart. Notre projet a été très bien accueilli et les employés des Services industriels sont très heureux de ce regard nouveau porté sur la sphère.»

Données scientifiques validées

La création théâtrale se base sur des données «très probables mais pas complètement vraies non plus», remarque le metteur en scène. Elle reprend les conclusions d'enquêtes qu'il a menées avec le journaliste Cyril Despraz pour une émission de la Radio romande diffusée l'an dernier et aussi nommée *Poyekhali*.

Suivant ces pistes, le spectacle passe en revue les diverses solutions imaginées, puis abandonnées, pour se rendre dans l'espace. Après la fusée, le canon ou même l'ascenseur (envisagé un temps

très sérieusement par la NASA!), le héros conférencier en vient à tester une solution inédite. Peu onéreux et de surcroît écologique, l'astucieux dispositif à découvrir sur scène nécessite une montgolfière, une fusée qui fonctionne... à l'eau et un système autopropulsé à la Jetman pour revenir sur Terre. Le tout se base sur les très sérieux calculs du professeur Martin Poehl, physicien au CERN. Qui avoue tout de même lors d'une des incursions sur grand écran qu'il fait dans la pièce que si, théoriquement, ça tient la route, il ne monterait pas dans un tel engin.

Qu'importe, l'idée existe et permet à Christian Denisart de «rendre hommage à tous ceux qui ont des rêves plus grands qu'eux». L'occasion d'une échappée loufoque entre terre et ciel avec, entre autres, une séquence hilarante de relooking du futur spationaute, ou d'amusantes vidéos qui montrent comment s'entraîner comme à Baïkonour pour presque pas un rond. Sans tout dévoiler, on indiquera que, pour le test de désorientation... il suffit de se rendre au Luna Park!

Renens, Boule à Gaz

Chemin de l'Usine à Gaz 3
Du mardi 7 au samedi 11 juillet (22 h 15)
Réservation obligatoire sur
www.festivalcite.ch

«Je voulais rendre hommage à tous ceux qui ont des rêves plus grands qu'eux»



Christian Denisart
Metteur en scène

Auteur: Caroline Rieder Texte Patrick
Martin Photos
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 63'837 ex.
Diffusion: 183'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 118'038 mm²
Valeur: 12'000 CHF

En orbite autour de la Boule à Gaz

Christian Denisart et le Boulouris 5
déploient leurs rêves d'apesanteur dans
une conférence théâtrale au pied de la
sphère géante de Malley



Au pied de la boule prend place une salle de contrôle à l'esthétique rétro.



Futuriste
«Poyekhali» imagine un moyen à la
portée de tous pour aller dans
l'espace. Durant le spectacle, une
fusée de 11 mètres de haut prend
peu à peu forme. Le héros
conférencier va-t-il pouvoir se
mettre en orbite?